



La COLLECTE NATIONALE

aura lieu les

vendredi 26, samedi 27 novembre

et dans certains magasins le dimanche 28 novembre 2021. Cette année, nous revenons à la forme traditionnelle de collecte des denrées alimentaires : plus de 5 000 bénévoles accueilleront Bas-Rhinoises et Bas-Rhinois dans près de 190 magasins. Venez nombreux nous aider dans les magasins, ou à l'entrepôt d'Illkirch.

Inscrivez-vous

dans le magasin de votre choix à l'heure de votre choix
<https://collecte.banquealimentaire.org/connexion/BA670>

Les Français adorent manger. 10% d'entre eux aimeraient juste pouvoir le faire.

Banques Alimentaires



Collecte Nationale les 26, 27 et 28 novembre.

Faites un don en magasin ou sur monpaniersolidaire.org



BREVES

ProxiDon

deux bénévoles (Alain et Dan) et Pauline, volontaire en service civique gèrent l'expansion de ProxiDon dans le Bas-Rhin.

Depuis le lancement en décembre 2020 et jusqu'au 31 octobre

- 187 paniers proposés sur la plateforme
- par 26 donateurs
- à 26 associations
- pour un poids total de 4 287 kg, soit 8 574 repas modèle "Premier preneur, premier servi".

28 août 2021

Un grand moment de convivialité autour d'un repas, pour les bénévoles et les salariés de la BA.



PARTENARIAT

avec de nouvelles associations d'aide alimentaire : plusieurs d'entre elles effectuent des maraudes depuis le premier confinement. Pour les aider à se maintenir, la BA67 leur fournit des produits "ambiants" qu'elles distribuent ou transforment en repas chauds. Le dernier conseil d'administration a accepté la demande de trois nouvelles antennes d'associations :

- Caritas Maraude Strasbourg par CARITAS
- L'étagère par L'ETAGE Club jeunes
- Hôtel F1 de Geispolsheim par Horizon Amitié



BA NEWS



*Ensemble, aidons l'Homme à se restaurer
 Ensemble, luttons contre le gaspillage alimentaire
 Ensemble, œuvrons pour l'inclusion sociale*

Novembre 2021 - N°33

Les questions que vous n'avez jamais osé poser à la Banque Alimentaire du Bas-Rhin
 La rédaction du BA NEWS l'a fait pour vous

Voici les réponses de Marc Baumuller, délégué général. (Suite du n° 32)

Vous arrive-t-il de ne pas épuiser certains stocks avant la date limite consommation ?



Une de nos missions est de lutter contre le gaspillage alimentaire. Nous sommes soumis aux mêmes règles d'hygiène et de sécurité alimentaire que le commerce : un produit périmé, c'est-à-dire que la DLC est dépassée, n'a plus le droit d'être distribué. D'ailleurs nos associations partenaires sont soumises à la même règle. Le défi quotidien est donc de distribuer tous les produits à DLC du jour. Nous mettons à disposition

de nos associations partenaires qui cherchent/ou sont livrées le jour même ET qui distribuent aux bénéficiaires le jour même, un maximum de denrées.

Et s'il vous en reste ?

Malheureusement il peut arriver que nous ayons trop de produits du jour - soit par une ramasse trop importante, soit par une demande trop faible comme par exemple quand des associations sont fermées pour les congés. Dans ce cas nous proposons aux Restos du Cœur Strasbourg de venir récupérer les produits du jour et les distribuer immédiatement au centre de la Meinau. Les restos du cœur ne sont pas partenaires de la BA67 et en toute transparence nous sommes fiers d'avoir trouvé cette façon d'être solidaires et surtout lutter contre le gaspillage. Tout ceci nous a permis, en 2020, de réduire les rebuts de 40%.

Comment traitez-vous les fruits et légumes qui vous sont donnés ? Sont-ils remis tels quels aux associations ?

Nos missions sont de trier et de préparer des fruits et légumes encore consommables. Tous les produits frais récoltés dans les ramasses le matin sont pris en main par les équipes de tri. En chambre froide pour les produits frais, les équipes vérifient la DLC de chaque produit. Au tri des fruits et légumes, chaque colis de fruits et légumes est pris en main et le contenu est contrôlé : on ouvre le filet d'orange pour enlever celles qui sont pourries, on enlève les feuilles défraîchies d'une salade, on coupe un bout de chou pourri, etc... Les bénévoles et salariés sont organisés autour de la table de tri avec au centre un bac où les déchets verts sont jetés lors du tri. Ce bac est emmené à la méthanisation à la fin de la journée.

Comment est décidé la quantité de produits auxquels une association a droit ?

Les associations, épiceries sociales et CCAS déclarent tous les trimestres le nombre de bénéficiaires. Ces indicateurs sont importants pour mesurer la précarité en France mais servent également pour l'attribution des dotations FEAD et CNES tous les ans. La BA67 a décidé de distribuer les denrées alimentaires sur la base des besoins et des capacités de stockage de chaque partenaire. Ce principe est basé sur la confiance et la responsabilité de chaque partenaire. Nos 108 partenaires sont servis de manière équitable.

Peuvent-elles passer plusieurs commandes par semaine ?

Oui en fonction des besoins. Pour la commande, il faut respecter les délais suivants pour la saisie et la préparation :

- Produits secs : 7 jours avant
- Produits frais (frais/fruits et légumes/pain/surgelés) : 3 jours avant.

Les enlèvements sont possibles tous les jours à Illkirch de 7h à 14h. Pour les partenaires qui souhaitent être livrés, il faut que la BA puisse assurer la livraison. Il faut donc en faire la demande auprès du service logistique.

Pour les produits ambiants*, les associations passent commande une semaine à l'avance.

La livraison a-t-elle un coût pour les associations ?

Nous demandons une participation aux frais de transport. Cette participation nous permet de nous aider à payer le carburant, l'assurance et l'entretien de nos véhicules.

Sur le territoire de l'EUROMETROPOLE, forfait de 20€ par livraison. 1 livraison = 4 palettes au sol, 1000 kg maxi.

Sur le reste du département du Bas-Rhin : 0,54€ par km (trajet aller/retour) par livraison. 1 livraison = 4 palettes au sol, 1 000 kg maxi.

*Précisions sémantiques :

- Produits frais : conservés à +5° environ
- Produits surgelés : conservés à -18°
- Produits ambiants : conservés entre +5° et +25° environ, selon la température sous abri

AGENDA

- 26-27-28 novembre : Grande Collecte Nationale dans toute la France et dans toutes les grandes et moyennes surfaces du Bas-Rhin. Il en est de même dans le Haut-Rhin.

- 7 décembre: le Conseil d'Administration aura à statuer sur la demande de partenariat de plusieurs nouvelles associations.



Banque Alimentaire du Bas-Rhin
 9 rue de l'Industrie - 67400 ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
 Tél. 03 88 40 30 40
 Courriel : ba670@banquealimentaire.org
 Site internet : ba67.banquealimentaire.org



Banque Alimentaire du Bas-Rhin : @banquealimentaire67

Banque Alimentaire du Bas-Rhin

Thèmes abordés dans ce numéro :

- Interview de Marc Baumuller, Délégué général
- Le chantier d'insertion de la Banque Alimentaire du Bas-Rhin
- La Collecte des 26, 27 et 28 novembre 2021
- Actualités de la Banque Alimentaire du Bas-Rhin

INSERTION PROFESSIONNELLE

La BA67, Atelier et Chantier d'Insertion depuis 2005

Les **Ateliers et Chantiers d'Insertion (ACI)** sont conventionnés par l'État et bénéficient d'aides pour accomplir leurs missions ; ils proposent un accompagnement et une activité professionnelle aux personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières. Les salariés bénéficient d'une **rémunération** égale au SMIC. Les contrats à durée déterminée en insertion (CDDI) sont au départ de 4 mois et sont renouvelables jusqu'à une durée totale de 2 ans.

Six des 79 Banques Alimentaires en France sont agréées chantiers d'insertion : Auvergne, Bas-Rhin, Charente, Haute-Savoie, Loire-Atlantique, Toulouse.

La BA67 a un mode de fonctionnement similaire à une entreprise et offre une expertise professionnelle. Elle propose des postes dans les métiers de la logistique. Reconnue **Atelier et Chantier d'Insertion** en 2005, elle emploie plus d'une trentaine de salariés en insertion qui sont affectés aux différents postes de logistique. Les salariés en insertion bénéficient d'un **encadrement technique sur le terrain** afin de les accompagner et les former sur leur poste.

L'**accompagnement professionnel**, en complément de l'encadrement technique, permet aux salariés de reprendre confiance, d'évaluer leurs compétences et de définir un projet professionnel. Tout salarié est orienté vers des formations qui participeront à son insertion professionnelle durable.

Ces **formations** peuvent être en lien direct avec les métiers présents à la BA67 (permis de conduire, CACES,...) ou avec la recherche d'emploi (formation aux entretiens d'embauche). Elles peuvent également correspondre à d'autres métiers.

«Nous accompagnons nos salariés sur des aspects dépassant l'employabilité (logement, situation financière, santé). Un chantier d'insertion, c'est une démarche globale de remobilisation.»

Marc BAUMULLER, Délégué Général de la Banque Alimentaire du Bas-Rhin



Les postes proposés à la BA67

La BA67 intègre environ 30 postes conventionnés, et encadrés par le Délégué Général et trois encadrants techniques :

- agent de quai /cariste réceptionnaire,
- chauffeur-manutentionnaire /livreur,
- manutentionnaire (en accompagnement des chauffeurs),
- gestionnaire de stock,
- préparateur de commandes en entrepôt,
- préparateur de commandes en chambre froide.
- agent de collectivité et de nettoyage

Les soutiens du Chantier d'Insertion professionnelle de la BA67

Pour pouvoir effectuer la mission d'insertion professionnelle de la BA, des partenaires institutionnels participent à son financement :

- l'Etat, via la DDETS, Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités.
- le Conseil Départemental du Bas-Rhin, et depuis janvier 2021, la Collectivité Européenne d'Alsace (CEA).
- l'Eurométropole de Strasbourg (EMS),

L'évaluation de nos efforts d'insertion est faite annuellement par la DDETS et la Collectivité Européenne d'Alsace et porte sur les sorties des salariés vers l'emploi, la formation et l'accompagnement.

De nombreux autres partenaires sont des soutiens importants pour notre chantier d'insertion professionnelle dont L'URSIEA, Union Régionale des Structures d'Insertion par l'Economique d'Alsace

Pour postuler Les offres de la Banque Alimentaire du Bas-Rhin sur la plateforme de l'inclusion

Pour s'informer La plateforme de l'inclusion <https://inclusion.beta.gouv.fr/>



Les objectifs des Ateliers et Chantiers d'Insertion (ACI)

Un des objectifs de l'insertion professionnelle est d'aider et d'accompagner au développement des compétences indispensables pour accéder à un emploi, de favoriser l'autonomie dans le travail, de montrer sa motivation, sa mobilité, sa capacité à travailler en équipe ou son adaptabilité : par exemple acquérir des savoir-faire.

Un ACI encourage ses salariés en insertion professionnelle à se former ou rechercher un emploi grâce à des formations internes et externes pour renforcer leurs connaissances et leurs compétences, et pour apprendre à se présenter lors d'un entretien d'embauche par exemple.

En interne, la Banque Alimentaire du Bas-Rhin forme aux métiers de logistique.

Pour permettre aux salariés en insertion professionnelle de s'engager sur les objectifs cités, il faut aussi prendre conscience des difficultés personnelles de chacun en vue d'une prise en charge ou d'un relais parfois en dehors du chantier d'insertion.

Les salariés ont également la possibilité de travailler dans une autre structure pour tester un nouveau métier, découvrir une autre entreprise, expérimenter un autre fonctionnement : c'est ce qu'on appelle la période de mise en situation en milieu professionnel.

Témoignage

«Christine Kieffer: Après mon passage au Chantier d'Insertion de la BA, j'ai été embauchée comme cariste à Auchan»

«J'ai bien aimé l'ambiance à la Banque Alimentaire, et j'y ai beaucoup appris ». Christine Kieffer a le sourire en évoquant ces deux années passées dans les locaux de la rue de l'Industrie, à Illkirch-Graffenstaden. C'est en effet comme cariste, en contrat d'insertion, qu'elle a rejoint la Banque Alimentaire au printemps 2019. Deux ans plus tard, elle a intégré les équipes de l'hypermarché Auchan tout proche. Avec, depuis le début de l'été, un contrat à durée indéterminée (CDI).

C'est à Pôle Emploi qu'elle avait entendu parler de la Banque alimentaire. Christine, épouse d'un chauffeur-livreur, avait exercé comme préparatrice de commande, mais en saisonnière ou vacataire. « Pour me donner du travail, on exigeait de plus en plus le CACES 1 ». En clair le premier niveau du certificat d'aptitude à la conduite en sécurité, qui permet de conduire les transpalettes à conducteur porté. Elle entame donc une formation. Finalement, elle obtiendra aussi le CACES 3, qui autorise la conduite des chariots élévateurs de moins de six tonnes.

«C'est là qu'on m'a parlé d'une offre d'emploi de cariste de la BA67. Je ne connaissais pas la Banque. J'avais déjà donné des denrées dans les commerces pour la grande collecte de fin novembre, mais je n'avais pas fait le rapprochement». Christine postule donc, et elle est retenue, sur un contrat de vingt-quatre, puis de trente heures par semaine. Paradoxe : cette cariste n'a pas le permis automobile et c'est en bus et en tramway qu'elle rejoint la Banque depuis son domicile, à l'ouest de l'agglomération.

Le travail lui a plu : «L'équipe était agréable, le travail varié et utile ; j'ai découvert le très grand nombre d'associations qu'on aidait, j'ai appris à les connaître. Et puis, il y a eu la Covid ; la BA67, avec moins de personnel, a dû faire des achats* ; c'est comme ça que j'ai déchargé souvent des semi-remorques».

Parmi ces poids-lourds, ceux d'Auchan, partenaire solide de la BA67. C'est ainsi que Christine a rencontré une responsable de la logistique dans l'hypermarché d'Illkirch. Autant que son CV envoyé à Auchan, ce sont ces liens noués – et l'appui des cadres de la Banque Alimentaire qui lui ont permis, à l'issue de ces deux années de contrat, de décrocher un poste à Auchan.

«Au début, c'était pour quinze jours, puis de nouveau quinze jours, ensuite deux mois de CDD, et maintenant il a été transformé en CDI». Le travail est plus varié qu'à la Banque – «On nous demande une certaine polyvalence» – aux quais ou dans le magasin. «Ça me plaît bien, je ne veux pas m'installer dans la routine». Les horaires, parfois matinaux, parfois tardifs, font partie du travail. «Ce n'est pas très gênant : nos enfants sont grands maintenant, mais c'est vrai que quand je travaille jusqu'à 23 heures, mon mari ne me voit pas trop !...» Elle ajoute, avec un petit sourire : «Il faut dire que les salaires sont aussi plus élevés à Auchan qu'à la BA67. Mais je comprends tout à fait, la Banque Alimentaire, c'est une association».

De la BA67 à Auchan, Christine a fait un parcours sans faute. Et elle s'amuse des petits clins d'œil du hasard : « Aujourd'hui, pour aller au travail, j'ai une station de tram en moins... »

*Les achats des denrées au profit des plus démunis ont été possible grâce aux soutiens publics français et européen et aux soutiens privés.

